



Premier canyon de la saison

Date	07/03/2026
Canyon	Canyon des Lavanches
Massif	Bauges
Participants	Antoine Mériaux, Gaël Alguero , Alexis (Hors SGCAF)
TPST	5h
Type de sortie	Classique
Rédaction	Gaël



Voici un compte-rendu canyon, parce que c'est sympa de voir la lumière du jour parfois. On organise la sortie avec Alexis et je propose la sortie au club pour trouver du monde en plus, Antoine répond présent. Je les rejoins en train à Montmélian, où on se retrouve tous à 10h. On discute technique et on s'équipe tranquillement. Alexis a pris une trousse de rééquipement et on a des bouts de corde, au cas où.



L'approche est longue mais le soleil est agréable. En croisant le premier affluent de la Lavanche, on trouve une impressionnante coulée de neige boueuse. L'enchaînement des cascades est plutôt fluide même s'il faut reprendre l'habitude. Dans l'une des premières cascade, on choisit de partir d'un arbre, ne trouvant pas de points de main courante. La cascade de la faille est impressionnante. Je descends en premier et doit décoincer la corde une première fois, puis je réalise trop tard qu'elle est à nouveau coincée au-dessus de moi et je n'arrive pas à la décoincer. Je demande alors à être débrayé pour ne pas me retrouver coincé sous l'eau plus bas. J'arrive tout juste dans la vasque et j'ai à peine assez de mou pour défaire mon descendeur sous une grosse gerbe d'eau incessante. Petit stress mais tout va bien. Tout en grelottant de froid, j'arrive à faire comprendre à Antoine que la corde est coincée, avec des gestes maladroits mais efficaces. Du

haut, la corde se décoince toute seule. Il rejette la corde mais elle a l'air à nouveau coincée : je relance les coups de sifflets et les moulinets avec les bras. Il reprend alors à nouveau la corde et décide de défaire le nœud en bout de corde, ce qui leur permet enfin de passer la cascade tranquillement. Peu après s'offre à nous la belle cascade de 100m. Je descends au premier relais 10m contrebas, tandis qu'Alexis va chercher celui qui est encore 43m en-dessous. Note pour moi-même : je comprends maintenant qu'il n'y avait pas de risques aquatiques et que j'aurais du lui donner directement assez de corde pour aller jusqu'au relais, pour ne pas avoir à débrayer autant.

Peut-être aura-t-on été trop détendu car nous arrivons peu avant la nuit au parking. Antoine se rend compte qu'il a perdu son téléphone en ouvrant sa combi vers la fin. Il essaye de le retrouver à la frontale, en vain. Il l'a cependant retrouvé une semaine après, dans 5cm d'eau et toujours opérationnel. Bonne pub pour la coque étanche !

